

1944

## Le patrouilleur allemand *Hinrich Hey* (v210)

Incorporé dans la 2 flottille de patrouilleur (2 Vpfl) en 1939 il participa à de nombreuses opérations entre Saint -Malo et les îles Anglo-Normandes pour escorter et protéger des convois.

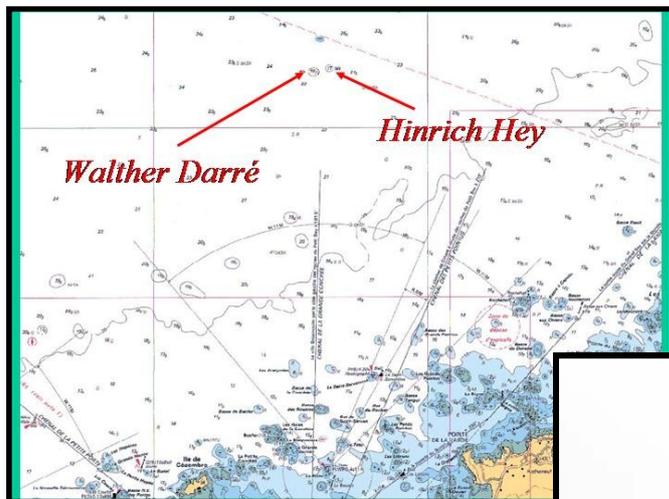
Sa dernière mission se déroula en juillet 1944. Il était chargé en compagnie de 3 autres navires d'escorter le remorqueur *Minotaure* qui transportait des prisonniers rapatriés de l'île d'Aurigny.

Le 4 juillet, vers 1h30 le convoi est attaqué dans les parages des Minquiers entre St-Malo et Jersey par des vedettes rapides lance torpilles canadiennes de la 65<sup>ème</sup> flottille.

A 1h32 le *Hinrich Hey* reçoit une torpille par le travers qui le coupe en deux au niveau de la machine.

Le navire sombre en quelques minutes.

Lors de la même nuit le *Walter Darré* (V208) est également coulé.



5 milles au nord de la pointe de la Varde  
48°45.71N; 002°01.73W (EUR 50)

Construit à Hambourg en 1934 par les chantiers Köser & Meyr  
422 tonneaux de jauge brut  
Longueur: 54.10m



Appareil de relèvement retrouvé sur l'épave

Montre à Gousset retrouvée sur l'épave



# SAINT MALO PLONGÉE EMERAUDE

Poupe



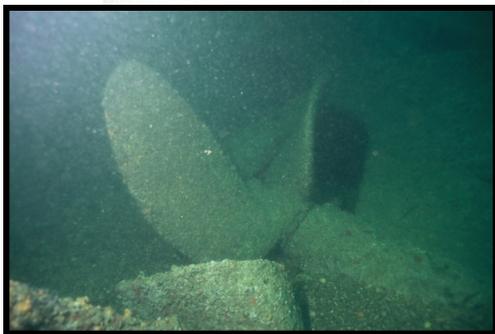
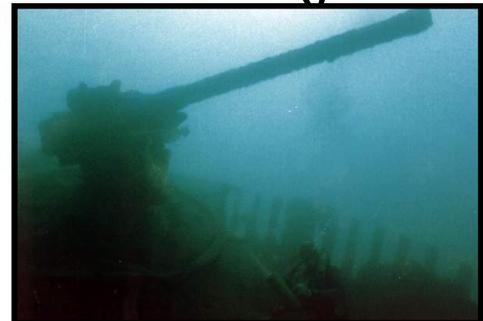
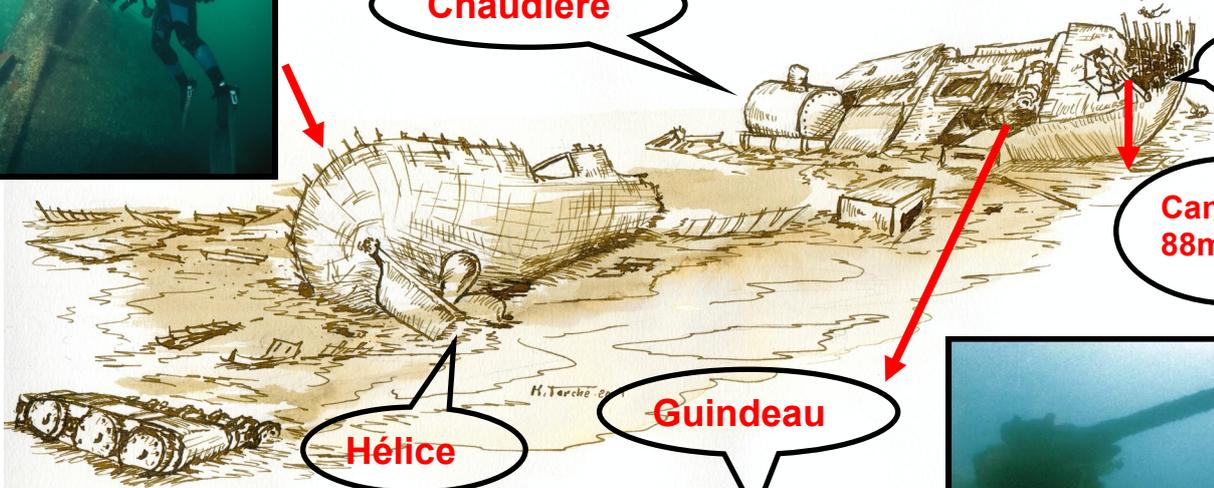
Chaudière

Etrave

Canon de 88mm

Guindeau

Hélice



### L'épave

Longtemps appelé « petit frère » du *Walther* par les plongeurs malouins qui en ignoraient l'identité jusqu'à ce que nous en retracions l'histoire. En effet cette épave, à proximité immédiate du premier, fut découverte par hasard en fin de plongée sur le *Walther* lors d'une croche !

Posée également sur le côté tribord le *Hinrich* est légèrement plus petit que le *Walther*. Son étrave possède encore son canon de 88mm en place et constitue une superbe vue. Juste derrière celui-ci se trouve le guindeau. Les cales avant son maintenant facilement accessible exceptée la plus profonde qui demeure largement encombrée de vase. Attention si vous tentez la traversée d'autant plus que la sortie par le panneau de cale est délicate ! En arrière de la poupe une grande cale s'ouvrait vers la chaudière parfaitement dégagée et accessible jusqu'en 2011 quelle ne s'écroule. Sur le sable de nombreux débris jonchent le fond. Vous y reconnaîtrez le pied de barre posé là où la timonerie s'est écroulée.

La partie arrière, couchée sur bâbord, n'est pas orientée dans le même axe, selon un axe Nord ouest sud est, et l'hélice est en fait très proche des débris de timonerie. Sur le pont de la poupe le treuil est facilement identifiable ainsi que l'ensemble de l'appareil à gouverner, secteur de barre et mèche de gouvernail.

Contrairement au *Walther* les débris s'étendent très loin sur l'arrière, plusieurs centaines de mètres ! Il est alors très facile de perdre ses repères et de ne pas retrouver l'épave. La ligne de vie est indispensable. Une bonne filière de cent mètres au moins. La machine se trouve ainsi distante d'au moins cinquante mètres.

En revenant vers l'avant, au niveau de la cassure juste avant la chaudière vous remarquerez posée à sable vers l'est la cheminée du navire. Ensuite, vous pouvez longer la coque du côté de la quille et arriver sur la proue où vous ne manquerez pas de remarquer l'ancre coincée dans l'étrave. Il s'agit de l'ancre d'un cargo qui a mouillé dans la zone durant l'hiver 1999 et à crocher dans l'épave ! Il a dû laisser plusieurs maillons de chaînes au fond. Fort heureusement pour les plongeurs les seuls dégâts furent de faire tomber l'ancre du *Hinrich* à sable... De même le mât de déminage avant a été emporté par un chalutier et repose à une centaine de mètre plus au sud de l'épave. La dernière vue sur l'étrave du *Hinrich* avec les membrures avant qui s'alignent constitue un souvenir inoubliable qui vous incitera à revenir sur cette épave qui mérite plusieurs plongées pour être parfaitement appréciée.

# SAINT MALO PLONGÉE EMERAUDE

Emmanuel Feige, 2012